

l'instituteur doit consister à *diriger* l'enfant dans le chemin de la vertu, en prévenant ou en corrigeant ses défauts.

Ne cherchons donc pas nos procédés d'enseignement ailleurs que dans les lois naturelles. La vraie méthode est dans la nature, là seulement.

Nous venons de donner la raison d'être, le "pourquoi" du précepte cité; cherchons-en le "comment," le moyen de l'appliquer à l'enseignement en général.

Soyons pour les tout petits enfants, les continuateurs de l'œuvre maternelle. Faisons comme la mère intelligente. Montrons et nommons. Répétons souvent et faisons répéter. Aidons-nous des connaissances acquises pour en faire découvrir d'autres. Puis, petit à petit, insensiblement, imperceptiblement, sans bonds ni brusques saccades, enseignons des idées, des faits au lieu de mots et de formules. Ne contraignons pas l'enfant à mettre dans sa mémoire des choses incomprises qui parfois ont été incomplètement ou mal expliquées. Ne présentons pas à sa trop jeune raison des dissertations abstraites, vides de tout attrait.

Agir autrement, c'est méconnaître les règles les plus élémentaires de la pédagogie et délibérément, fouler aux pieds les lois immuables de la nature.—(*Moniteurs des Instituteurs.*)

A. A.

### Considérations pédagogiques

#### II

Autrefois, l'instituteur apprenait son art expérimentant sur les âmes des enfants, comme les médecins apprenaient la pratique de leur profession par des expériences sur les

corps de leurs semblables. C'était la *méthode empirique*, qui est remplacée partout par la méthode rationnelle, depuis que nous avons commencé à étudier sérieusement l'histoire de l'éducation et des principes qui sont la base de la pédagogie. Il nous est permis d'espérer que nous sommes tout près du jour où l'on considèrera comme criminel le fait de confier les enfants à ceux qui ignorent la science et l'art de l'éducation. Comme le prêtre et le médecin, l'instituteur doit avoir une *formation spéciale* et, par conséquent, il doit y avoir des *écoles de pédagogie*, comme il y a des *collèges de théologie et de médecine*. *L'École normale est aussi essentielle au système d'éducation que l'école élémentaire, le collège ou l'université.* Les nombres et les majorités ont chez nous une influence si absolue sur l'opinion publique, que nous oublions aisément que ces nombres et ces majorités n'ont aucune relation avec la vérité, la justice, la religion et la civilisation. En éducation, ne doit-on pas considérer principalement la bonté des écoles que nous avons, plutôt que d'en calculer le nombre ?

Les Américains, catholiques ou protestants, feraient preuve d'un esprit plus large et plus sage en abandonnant une controverse irritante dans laquelle il n'y a rien de nouveau à dire, et en se mettant à l'œuvre pour améliorer les méthodes éducationnelles.

L'espèce d'école qui forme les meilleurs hommes et les meilleures femmes aura le dessus. Nous vivons dans un siècle de raisonnement inductif, d'expérience et d'observation, et nos théories ne prévaudront que si l'application de nos principes est justifiée par les résultats.

MGR SPAULDING,